

Evidemment, les gens d'ici étaient très curieux de faire connaissance avec leurs nouveaux voisins et leur comportement quotidien atypique pour cette région ! Puisque notre maison se trouve près du forage d'eau, nous représentons un aimant assez fort et personne ne passe à côté sans jeter un petit coup d'oeil vers nous... Ainsi, notre présence et les nouvelles rencontres faites sont souvent des sujets d'actualité au forage, qui est un point de rencontre assez important, particulièrement pour la jeunesse du village.

Quelques petits enfants sont beaucoup effrayés par notre couleur de peau inhabituelle. La plupart d'entre eux, cependant, nous observent curieusement et sont fiers quand ils osent nous serrer la main. Or, j'ai eu l'honneur de monter une clôture électrique accompagnée de plusieurs enfants, qui me donnaient des coups de main et m'entretenaient avec chants et rires, bien que nous ne parlions pas la même langue.

La collaboration et le contact avec nos collaborateurs d'ici sont extrêmement précieux et portent bien ses fruits. La confiance, l'estime et le respect réciproques qu'ils nous portent nous permettent de nous approcher de l'objectif de notre tâche. Sans l'engagement des collaborateurs Burkinabés, nous ne serions pas en mesure de réaliser notre travail d'une telle manière.



Le contact avec les étudiants a vite été établi. Nos noms ont été appris rapidement et les étudiants nous sourient en nous serrant la main le matin et en nous appelant par nos prénoms. Particulièrement Madame Lamousse qui s'en réjouit beaucoup et son rire profond me touche beaucoup ! Le contact avec nos élèves est cordial et authentique. Les travaux pratiques exécutés en commun, main dans la main, nous y aident certainement et augmentent la crédibilité de notre tâche. Malgré les différentes cultures, les relations entre les étudiants

sont très bonnes et tout le monde aide tout le monde.

Egalement sympathique est la visite quotidienne d'Edorcy, une jeune fille du village, qui passe chaque soir en rentrant de l'école pour me dire bonjour! Elle reste une demi-heure avec moi et m'aide parfois, suivant ce qui est à faire. Même si nous ne parlons pas énormément, il se crée une amitié qui me fait plaisir.

C'est avec une grande joie que nous constatons que les habitants de Benda-Toéga ont trouvé, en plus des points de rencontre traditionnel, tel que le marché, le forage et l'église, un lieu supplémentaire de vie et d'échange quotidien avec notre centre de formation. Ainsi, l'association Jéthro peut fournir une contribution importante à la vie sociale des paysans de brousse tout en soutenant leur agriculture.

Sonja



JÉTHROexpress

Le journal de l'association Jéthro

n. 24 - Février 2012

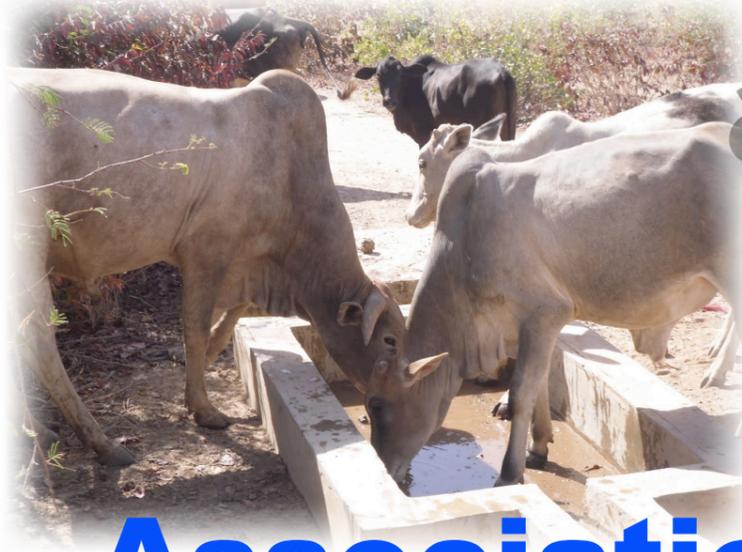
Jour J pour



le centre de formation



agricole



Association Jéthro



- Vendredi 11 mai :** Fête du Centre de Formation Agricole. Lieu à confirmer.
- Samedi 3 novembre :** 2^{ème} Journée de la Coopération - Neuchâtel.
- Samedi 24 novembre :** 8^{ème} Fête Jéthro. Lieu à confirmer.

Jéthroexpress

Rédaction
- Claude-Éric Robert
- Jacques Lachat
- Sonja Marti

Pour vos dons
- Pour vos dons en faveur de Jéthro :
CCP : 17-77570-8
- IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Pour nous contacter
ASSOCIATION JÉTHRO
case postale 1606
2001 Neuchâtel

Impression - 400 exemplaires

Visitez notre site internet : www.association-jethro.org

2012 : UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR JÉTHRO!

Depuis début janvier, Claude-Eric Robert, président de l'association, Eveline, sa femme, et Sonja Marti, une agricultrice de Suisse-alsacienne, sont trois mois à Benda-Toéga, petit village de brousse à 20 km au nord de Ouagadougou.

Dans ce village, un terrain de 4 ha a été acquis par l'association Jéthro et un Centre de Formation Agricole (CFA) a été construit: lieu de cours, réfectoire, cuisine, petit rural, forage et quelques petites maisons pour loger le gérant de centre, le gardien et les enseignants.

En ce moment même, une quarantaine d'agriculteurs, ayant tous fait le cours de base, sont formés de manière théorique et pratique dans le domaine des cultures, de l'élevage, de la production laitière et de la gestion de l'environnement.

Nos trois représentants helvétiques nous parlent de leur travail et nous livrent leurs premières impressions. C'est tout une aventure, avec son lot de surprises et d'imprévus. Parmi les surprises, une très bonne : une petite station de biogaz sera construite avec le rural, grâce au soutien de l'état et d'une association humanitaire. Un vieux rêve qui prend forme plus vite que prévu. Le biogaz est une alternative au bois de feu pour la cuisson des aliments, c'est particulièrement précieux lorsque l'on sait que le Burkina consomme plus de bois que la nature en produit...

L'ouverture de ce centre est importante pour notre organisation et ouvrira aux bénéficiaires de

nouvelles perspectives, dans le sillage des cours de base. Ces nouveaux développements auront des conséquences positives sur la santé, la nutrition, l'éducation, la lutte contre la pauvreté, etc. D'ailleurs, une des tâches de Claude-Eric Robert sera d'assurer avec nos partenaires le suivi de ces formations et d'organiser les prochains cours. Un travail considérable mais tellement passionnant et gratifiant...

Le vendredi 11 mai au soir, une « Fête du CFA » sera organisée. Nos expatriés viendront nous raconter leurs aventures avec photos à l'appui. Veuillez noter la date ; le lieu et les détails pratiques vous seront communiqués ultérieurement.

Bonne lecture ! *Jacques Lachat*
vice-président de l'association Jéthro



NOUS VOILÀ ARRIVÉ AU BURKINA FASO !

Comme toujours nous avons été très bien reçus. Après un jour et demi passés à Ouagadougou pour diverses formalités et achats, nous sommes montés au CFA à Benda-Toéga.

Notre maison est simple mais agréable. Si nous branchons la génératrice, nous pouvons charger nos différents appareils, portables, natel, batteries etc. et avoir de la lumière quelques heures le soir. C'est incroyable comme nous dépendons de l'électricité en tant que blancs.

Nous avons l'eau mais s'il n'y a pas d'électricité, eh bien il faut trouver une solution. Nous allons la chercher au forage et ensuite elle est montée dans un réservoir en haut de la maison et on peut ouvrir le robinet... c'est simple ! Mais la plupart du temps nous la puisons dans un seau pour la cuisine. Tous les matins, nous commençons la journée en allant au forage pour prendre une centaine de litres.

C'est un très bon apprentissage. Tout prend du temps. Les enfants et les femmes arrivent au forage pour remplir leurs jerricans. Les ânes transportent des charrettes pleines de bidons, ou des enfants avec des vélos trop grands pour eux repartent avec 2 jerricans de 20 litres en équilibre sur le vélo.

C'est la saison sèche, la bise souffle très fort par moment et la terre s'envole. C'est un paysage semi-désertique. Nous avalons pas mal de poussière. La température du matin est fraîche, entre 10 à 14°.

Beaucoup de personnes tombent malades, rhume, bronchite. La plupart vivent dans des cases très simples, donc le froid y pénètre facilement. En journée nous atteignons les 30°.

Les élèves arrivent pour 9 heures et sont assez précis. Là commence pour nous le temps des salutations, de serrer les mains et d'apprendre à les connaître et de retenir leurs noms. Après le temps d'enseignement théorique et pratique, nous prenons le repas de midi à 13h45. Ensuite tout le monde repart chez lui pour vaquer à ses occupations. Pour nous, après une courte sieste, le travail pratique recommence jusqu'à la nuit vers 19 heures.

Un repas simple avec des légumes si possible, un bilan de la journée entre nous et l'heure est arrivée pour nous de profiter d'une bonne nuit de repos en espérant que l'âne et les pintades du voisin respectent notre sommeil !

Eveline

LE CENTRE DE FORMATION AGRICOLE (CFA) A OUVERT SES PORTES

C'est le lundi 9 janvier que le CFA a ouvert ses portes avec 41 étudiants et étudiantes au lieu de 30. La plupart viennent du village de Benda-Toéga ou des villages alentours.

Il y a toutefois un étranger sénégalais qui avait fait le cours de base à Thiès en janvier 2010. Il est très motivé par cette formation, surtout en ce qui concerne l'amélioration de l'élevage pour la Moyenne-Casamance, d'où il est originaire.

Nous avons débuté par un cours de culture maraîchère, dite de contre-saison. Il s'agit de jardins arrosés à l'arrosoir à partir d'un point d'eau.

Ce premier module de formation revêt une grande importance pour lutter contre la malnutrition très répandue en campagne : les populations qui sont à la limite de la suffisance alimentaire se préoccupent peu de savoir si elles ont les vitamines et les protéines en suffisance. Ce manque d'équilibre provoque des maladies de carences surtout chez les jeunes enfants. Ce cours théorique et pratique est donné par un agent de développement burkinabé Monsieur Robert Ouédraogo.

Le module suivant traite de la transformation de l'élevage bovin traditionnel en élevage laitier, qui répond aussi à un besoin de protéines et de calcium. Le cours est donné par Monsieur Modeste Ouédraogo, un éleveur passionné et communicateur de talent.

Et que font les Européens dans ce début d'école ?

Pour le moment notre apport est très utile dans la gestion. Nous arrivons à anticiper la désorganisation, malgré pas mal d'improvisation. Nous planifions différentes réalisations et mettons la main à la pâte :

- La barrière est à recréer sur tout le périmètre du terrain.
- L'équipement du rural est à terminer, avec la construction de la station de biogaz (qui ne nous coûte que CHF 1'100.- moins les CHF 320.- d'une ONG Néerlandaise), ce qui permet des économies substantielles de bois de cuisson.
- Quand le bétail sera présent en février, notre expérience pratique avec des vaches laitières sera essentielle pour bien amorcer cette étape.

Donc l'aventure ne fait que commencer... *Claude-Éric*



EXPÉRIENCES RELATIONNELLES AU CENTRE DE FORMATION AGRICOLE CFA

Ça fait déjà deux semaines que nous habitons à Benda-Toéga, où nous avons été chaleureusement reçus par les habitants. Habillé en costume traditionnel (fabriqué par Pasteur Alidou Kawané, le chef d'exploitation de notre centre) le groupe de musique villageois nous a souhaité la bienvenue en dansant et chantant.